

LES ENTREPRISES FRANÇAISES FACE AU RISQUE DE CHANGE

Une étude réalisée par l'institut Aviso pour la société Riskedge SAS**
Février 2008*

Crise des Subprimes, marchés volatiles, accélération des changements : dans un contexte économique de plus en plus incertain, les entreprises doivent gérer des risques financiers croissants. Celles qui dépendent directement du commerce mondial sont notamment exposées à des risques de change qui ont un impact direct sur leurs résultats.

« La France souffre de l'excessive volatilité des taux de change entre l'ensemble des devises »

Christine Lagarde, Les Echos, 7 avril 2008

L' étude qui suit, réalisée auprès des Directeurs Financiers de 100 entreprises françaises importatrices et exportatrices, montre que leur sensibilité aux risques de change est réelle mais qu'ils ne tirent pas parti de toutes les possibilités d'optimisation de leurs opérations.*

Cette étude montre que les Directeurs Financiers pourraient mieux prendre en compte le caractère stratégique de la gestion de leurs risques de change.

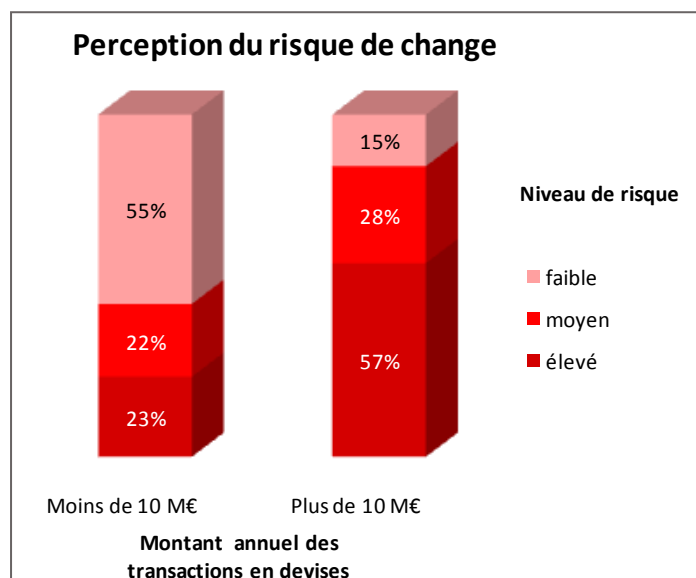
Eric Boulot, PDG et fondateur de Riskedge

*Enquête réalisée entre le 4 et le 22 février 2008 par l'institut Aviso pour le compte de Riskedge auprès de 100 entreprises françaises réalisant plus de 5 millions d'euros de transactions export/import en devises hors zone euro.

**Riskedge SAS est une société de conseil apportant aux entreprises une expertise pointue sur l'analyse et la gestion de leurs risques financiers. Depuis 2002, Riskedge a développé un savoir-faire unique dans l'accompagnement des Directeurs Financiers, leur donnant les moyens de négocier à armes égales avec leur banquier et de rassurer leur direction générale et leurs actionnaires.

La plupart des entreprises ont conscience des risques de change auxquels elles sont exposées, et cela d'autant plus que leur volume de transactions en devises est élevé.

41% des entreprises importatrices ou exportatrices indiquent être exposées à un risque de change élevé. Logiquement, le risque perçu est d'autant plus élevé que le volume de transactions en devises est important.



Les entreprises interrogées se répartissent à 50/50 entre celles qui réalisent plus ou moins de 10 M€ de transactions en devises chaque année.

97% réalisent des transactions en US Dollars, 42% en Livres Sterling.

84% des entreprises qui réalisent plus de 10 M€ de transactions en devises estiment être soumises à un risque de change moyen ou élevé. Ces transactions représentent en moyenne 1/3 de leur chiffre d'affaires.

Seulement 45% des entreprises dont le volume de transactions est inférieur à 10 M€ considèrent leur risque de change comme significatif.

La majorité des Directeurs Financiers mettent en place des couvertures de change, déclenchées suite à leur propre appréciation du contexte.

Les actions de couverture sont très répandues : la quasi-totalité (93%) des entreprises réalisant plus de 10 M€ de transactions en devises a mis en place des couvertures de change en 2007. Si l'on intègre les entreprises dont les flux en devises sont inférieurs à 10 M€, ce chiffre reste très élevé (78%).

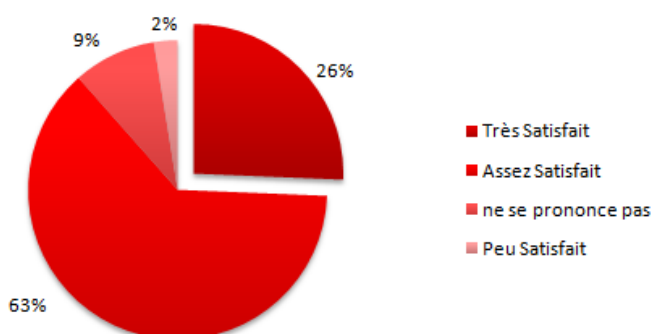


Les Directeurs Financiers font appel aux produits complexes : si une large majorité d'entre eux ont recours à du change à terme, ils sont nombreux à utiliser des couvertures complexes (options à barrières, accumulateurs, autres...) bien que ces produits nécessitent un suivi plus rigoureux.

Les couvertures sont le plus souvent déclenchées après mise en concurrence de plusieurs banques, dans un climat de confiance entre Directeurs Financiers et banquiers.

La mise en concurrence des banques est une pratique bien établie puisque 2/3 des Directeurs Financiers ont sollicité 2 banques ou plus lors de leur dernière opération. Cette pratique donne toute satisfaction aux entreprises.

Par rapport au conseil apporté par vos banques sur vos opérations de couverture de change, êtes-vous ...



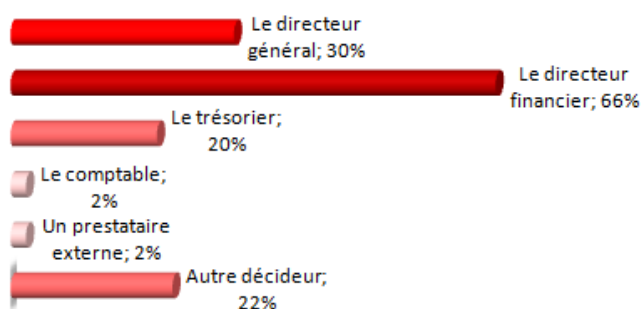
89% des Directeurs Financiers se déclarent très ou assez satisfaits du conseil de leur banque lors de leurs opérations de couverture de change

77% d'entre eux pensent avoir obtenu les meilleures conditions lors de leur dernière opération

Dans les entreprises françaises, les Directeurs Financiers sont les principaux acteurs de la gestion des risques financiers, avec une faible implication de leur direction générale.

Dans un contexte où la gestion du risque est considérée par les experts comme une composante essentielle de la stratégie d'entreprise, là où les groupes anglo-saxons intègrent cette dimension de manière presque culturelle au plus haut niveau, en France, les Directeurs Financiers ont parfois des difficultés à impliquer leur direction générale dans la gestion des risques financiers.

Quelles sont les personnes qui prennent les décisions relatives à la gestion du risque de change ?



2 Directeurs Financiers sur 3 sont décisionnaires sur le risque de change.

30% seulement estiment que le DG est décisionnaire.

9% font référence à une décision au niveau du groupe (cf. « autres décideurs »).

Plus de 40% des entreprises ne gèrent pas leurs risques dans le cadre d'une stratégie à long terme.

Les Directeurs Financiers déclarent que le facteur déclencheur d'une action de couverture est, dans 74% des cas, leur propre appréciation de la situation économique. Mais 37% seulement ont accès à des sources d'information financière, et la plupart n'ont pas mis en place les outils d'une véritable stratégie de gestion du risque sur le long terme.



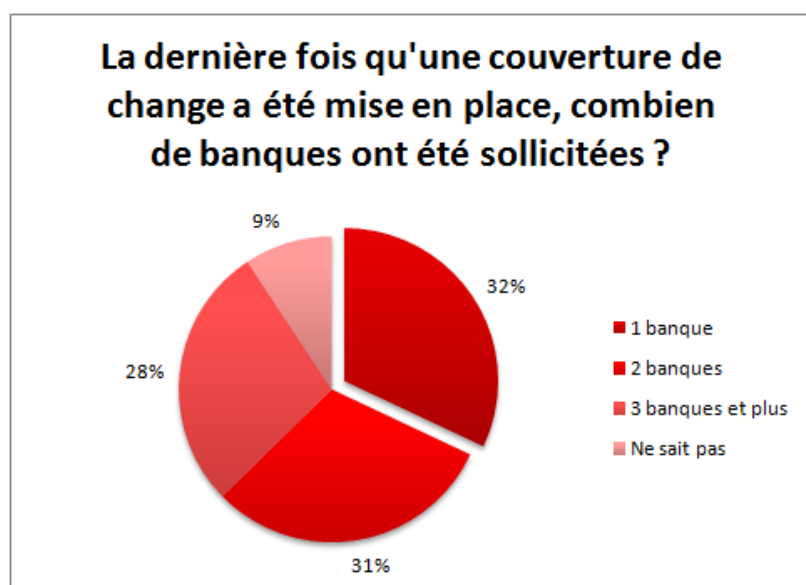
Près de 80% des entreprises ont mis en place des couvertures de change, mais à peine plus de 50% l'ont fait dans le cadre de procédures de gestion du risque de change

59% des Directeurs Financiers ont défini un cours budget

63% ont réalisé une estimation préalable de leurs flux budgétaires en devises.

Les Directeurs Financiers prennent conscience qu'ils peuvent encore optimiser leurs transactions.

La mise en concurrence des 2 ou 3 banques est une pratique courante dans 2/3 des cas. Les Directeurs Financiers pensent en majorité obtenir ainsi les meilleures conditions. Pourtant, il reste une marge d'amélioration.



1/3 des Directeurs Financiers interrogés n'ont sollicité qu'une seule banque.

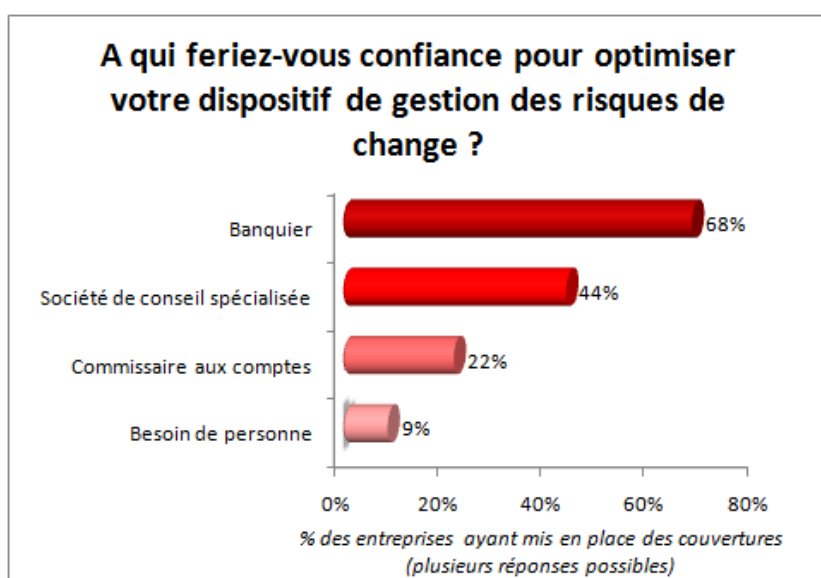
18% admettent qu'ils ne sont pas sûrs d'avoir obtenu les meilleures conditions.

L'expérience de Riskedge est que, en réalité, 80% des transactions de change ne se font pas au meilleur prix et qu'il est possible d'améliorer le prix en suivant finement les marchés et en mettant en concurrence les

banques.

Le recours à des experts en gestion du risque est une pratique émergente, dans un contexte de volatilité croissante des marchés.

Après une année 2007 qui a vu les taux de change des devises fluctuer de façon spectaculaire, les Directeurs Financiers prennent conscience que leurs interlocuteurs quotidiens ne leur apportent pas forcément tout le conseil nécessaire à une véritable gestion des risques.



68% des Directeurs Financiers ayant mis en place des couvertures de change font bien sûr confiance à leur banquier, interlocuteur naturel et historique, pour les aider à améliorer leurs couvertures.

Mais ils sont aussi 44% à envisager de compléter cette relation par un recours à des conseillers spécialisés.

En conclusion

Riskedge le constate au quotidien : des pratiques plus novatrices commencent à faire leur chemin.

Par exemple, les Directeurs Financiers exigent désormais de disposer de reportings réguliers sur la totalité de leur risque de change, incluant la valorisation comptable et financière de leurs transactions, mais aussi la sensibilité de l'ensemble de leurs positions aux mouvements des devises. Ils veulent ainsi pouvoir réagir très rapidement aux opportunités et aux risques qui se présentent.

« On peut comprendre ces nouvelles attentes des Directeurs Financiers : un yen qui s'apprécie de 10% en une semaine ou un dollar passant subitement de 1.48 à 1.57, voilà des mouvements violents* qui peuvent emporter en quelques jours les profits d'une année. »

Eric Boulot, PDG et fondateur de Riskedge

(*) Entre le 8 août et le 17 août 2007, l'EUR/JPY est passé de 165,40 à 149,24. Entre le 25 février 2008 et le 16 mars 2008, l'EUR/USD est passé de 1,4827 à 1,5682. Source : Reuters Trader™.